Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 9

Nachruf: M. Jules Chaney

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIXme ANNÉE. N° 9. 1er JUIN 1930.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau**.*

SOMMAIRE. — † *M. Jules Chaney.* — † *M. Albert Büchi, professeur à l'Université.* — *Leçon de lecture au cours moyen.* — *Un conteur gruyérien : Pierre Sciobéret.* — *Bibliographies.* — *Société des institutrices.* — *Retraite des institutrices.* — *Inscriptions aux cours normaux de gymnastique.*

† M. JULES CHANEY

Le 9 mai, un cortège nombreux accompagnait à la gare de Fribourg, le cercueil d'un des plus anciens et des plus méritants professeurs du Collège Saint-Michel, M. Jules Chaney. Il repose dans le cimetière de sa paroisse d'origine : Font.

M. Chaney est né à Romont, en 1867. Il nous appartient, car il a fait ses études à l'Ecole normale d'Hauterive. Il en est sorti, avec son futur collègue au Collège, M. Schorro, avec M. Louis Brasey, son futur voisin à l'avenue de Pérolles, l'année de l'incendie, en 1884.

Il enseigna pendant deux ans à Villars-sur-Glâne. M. l'abbé Berger, préfet de l'Internat, l'appela au Collège en 1889 comme surveillant. Il en profita pour parfaire ses études scientifiques. En 1892, il entra à l'Ecole polytechnique de Zurich, d'où il revint au Collège, en 1893, comme professeur de mathématiques.

Tous ceux qui parlent de M. Chaney, après avoir expérimenté son enseignement, louent la lumineuse clarté de ses démonstrations

et la rigoureuse méthode de ses exposés. Sans doute était-il doué d'aptitudes pédagogiques exceptionnelles. Il nous a confié cependant maintes fois qu'il en devait le développement à sa formation d'Hauterive.

Un de ses anciens élèves a croqué, dans l'*Indépendant*, d'un coup de plume très exact, sa manière, qui ne manquait pas d'originalité, dont ses élèves souriaient un peu, tout en le respectant et en le redoutant. En voici quelques lignes :

« Nous nous souvenons — c'est déjà bien lointain et estompé dans le passé — des premières heures de leçons qu'il nous donna comme jeune collégien. Nos devanciers nous le peignaient comme un maître sévère, peu accessible à la bonté et à la générosité. Sans doute, nous étions novices et cette sévérité n'était pas telle qu'on nous le disait. Car, la raison aidant, nous finîmes par apprécier à sa juste valeur son enseignement. Et cet enseignement était fait de clarté et de précision. Rien n'était laissé à l'approximation, à l'à-peu-près. Tout, dans ses exposés, découlait de la logique et du raisonnement pur. Ses leçons étaient comparables à celles du véritable philosophe, qui a pour mission d'ordonner l'esprit et de former l'intelligence.

« Pour M. Chaney, le professorat fut quasi un sacerdoce. Il s'y consacrait de toute son âme, mais il voulait, et avec raison, que ses élèves répondissent à la peine qu'il se donnait pour leur inculquer quelques notions dont ils ne tireraient pas aussitôt bénéfices sonnants, mais qui devaient ordonner leurs pensées et leur faciliter l'acquisition des connaissances nécessaires pour la vie.

« Les études terminées, qu'il faisait bon rencontrer le professeur de jadis, s'entretenir avec lui, non plus précisément des sciences précises et exactes comme les mathématiques, mais des affaires ordinaires de la vie, même de la politique...

« Il était d'une amabilité, d'une urbanité et d'une politesse exquises. Jamais il n'élevait la voix par méchanceté. Il avait un jugement juste sur les hommes et les choses. Il n'hésitait à se prononcer — mathématiquement parlant — sur tels faits qui lui déplaisaient ou sur tel autre qu'il admirait.

« Comme l'éminent professeur Charpine, qui était son ami intime, il aimait à suivre ses anciens élèves, à s'enquérir de leur situation. Il se réjouissait de leurs succès et regrettait les déboires de certains qu'il imputait quelquefois au peu de sérieux de leurs études et, tristement, il disait : « S'il avait mieux travaillé au Collège ! »

« Il a demandé de reposer son dernier sommeil dans le cimetière de Font, sa paroisse d'origine, où il allait régulièrement se recueillir sur la tombe de sa sœur.

« Le 1er novembre dernier, nous le voyions encore fleurir le monument de cette sœur à laquelle il portait une véritable vénération. En quittant ce lieu de l'éternel repos, il nous disait en substance :

« Qu'il fera bon dormir loin des bruits du monde, en cette nécropole si calme et dominant un si beau paysage ! »

« Il ne pensait pas que le destin se chargerait, six mois après, de le terrasser et de lui donner, pour demeure, le coin de terre qu'il avait réservé lui-même. »

Il était, par excellence, l'homme de ponctualité, d'ordre et de discipline qu'on souhaite de tout éducateur. Il estimait à grande valeur, ces qualités qu'on néglige trop aujourd'hui, la politesse, la tenue, la stricte propreté. Il était d'une exquise urbanité et, plus souvent qu'on ne le soupçonnait, d'une charité aussi large que secrète.

Ajoutons qu'il apportait à la pratique de ses devoirs religieux le même sérieux et la même régularité « mathématique » qu'à ses fonctions professionnelles.

---

† M. ALBERT BÜCHI

professeur à l'Université

Nous ne saurions laisser passer le décès tragique de M. le professeur Büchi sans évoquer en quelques lignes sa mémoire. Cet historien fut aussi un pédagogue, par la méthode qu'il apportait à son enseignement, par l'intérêt dont il le soutenait, par les judicieux conseils dont bénéficiaient ses étudiants dans leurs études, par l'activité qu'il déploya comme membre de la Commission des Etudes de l'Académie Sainte-Croix, à la fondation et à l'organisation de laquelle il prit une part importante. Les questions scolaires lui tenaient à cœur. Au moment de son appel à Fribourg, il remplissait les fonctions de professeur d'histoire à l'Ecole normale de Rorschach.

Thurgovien d'origine, M. Büchi est né le 1er juin 1864, à Frauenfeld. Il doit sa formation classique au Collège des Ermites, où il eut comme professeurs des maîtres en renom, Beno Kühne, Gall Morel, Albert Kuhn. Les quelques mois passés au séminaire d'Eichstätt le convainquirent que la carrière cléricale n'était pas la place où Dieu le voulait ; mais il y avait rencontré le grand historien Hergenrœther, qui lui montra sa vraie voie, l'histoire. Nous ne le suivrons pas au travers des universités allemandes et françaises. Disons simplement qu'il fut appelé à Fribourg en 1889 par M. Georges Python et participa à ces débuts de l'Université qu'il se plaisait à rappeler et qu'il se proposait de raconter, dès que serait terminé le grand labeur de sa vie : l'histoire du cardinal Schiner.

Cette œuvre magistrale, qu'il venait d'achever et dont il corrigeait les épreuves, restera l'ouvrage capital de M. Büchi : deux gros volumes de correspondance et deux volumes de biographie. De ses nombreuses publications, nous ne retiendrons que deux titres :